Mode d'emploi :

Dyabola

Généralités / Types de recherches / Historique et combinaisons / Récupération des résultats

Généralités

DYABOLA (un acronyme pour DYnamical Accumulating dataBase on the Objects and Literature of Archaeology and classical studies) est une interface de recherche pour quelques bases de données du *Deutsches Archäologisches Institut* à Rome. La BCU a souscrit aux bases suivantes :

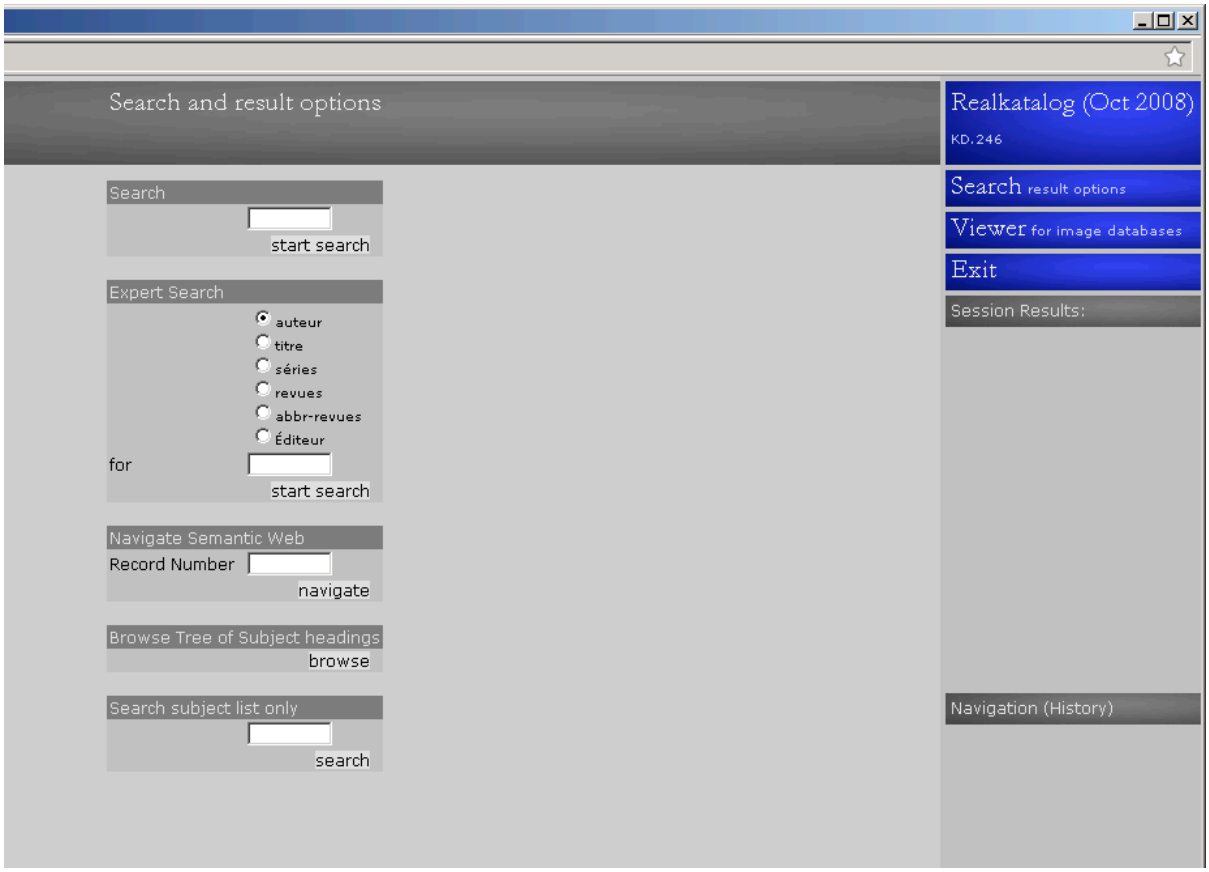
- Archäologische Bibliographie (aktualisierte Version des Realkatalogs) 1956→
- Monographien der Bibliographie zur Vor- und Frühgeschichte Europas, 1992-2006
- Eurasienbibliographie des Deutschen Archäologischen Instituts 1998→

Le catalogue du DEI décrit l'une des collections les plus complètes au monde sur l'art et l'archéologie du monde gréco-romain. (À noter : cette base de données couvre une trentaine d'années de plus que Francis.)

Pour commencer

Commencer par cliquer → « mit IP-Zugang » et appuyer sur « Start ».
Choisir la base « Archäologische Bibliographie ». L'interface est multilingue (allemand, anglais, français, italien). En fait, si l'on clique sur le drapeau français, on s'aperçoit que la page de recherche comprend un mélange de français et d'anglais ; l'arbre des sujets est également traduit.

À tout moment, il est possible de revenir à l'écran de recherche en cliquant → « Search ».
Pour quitter la base, il suffit de cliquer → « Exit ».
S'il se produit un blocage (« Error »), effacer les traces de cookies du navigateur (Firefox : Outils/Effacer mes traces/Cookies/effacer maintenant).



Types de recherches

Principe général

Chaque critère renseigné et aboutissant à un résultat pourra ensuite être croisé avec d'autres critères afin d'affiner la recherche.
Les termes de recherche peuvent être entrés sans accents, mais avec une Majuscule au début du premier mot pour aboutir au bon endroit dans la liste qui va s'afficher.

Recherche rapide (« Search »)

Le système va chercher dans tous les champs disponibles (auteur, titre, titre traduit, etc.)
Premier inconvénient : si l'on écrit « lamps », il retient également « clamps », « lampstand », « Lampsakos »…
Deuxième inconvénient : si l'on a choisi la version en français, il ne trouve rien dans l'arbre des sujets, puisque celui-ci est traduit ; on trouve donc un peu plus de 200 réponses, alors que l'arbre des sujets en contient plus de 2000 sous « lampes »…

Recherche par auteur

Si l'on recherche « Eames », le système affiche 3 résultats avec différentes initiales de prénoms. À l'utilisateur de détecter s'il s'agit bien de trois personnes distinctes, ou s'il y a deux formes pour le même auteur.

Recherche par titre

Si l'on recherche « Le théâtre de Philippolis en Arabie », ne pas oublier d'inclure l'article initial (avec majuscule). Même avec cette précaution, il faut descendre plus bas dans la liste

qui s'affiche. Quand on clique sur le titre voulu, la fiche donne les indications bibliographiques souhaitées. L'onglet « matière » s'ouvre par défaut et indique deux chaînes de sujets possibles :
architecture > bâtiments > théâtres
topographie > pays - régions - lieux > Arabie > lieux: Shabwa
L'onglet « comptes rendues » [sic] permet l'affichage de la liste des recensions parues.

Recherche par série

Sous « Recherches », on trouve notamment la série « Recherches et rencontres » ; la base mentionne certains documents parus dans cette collection.

Recherche par revue

Pour la revue « American Journal of Archaeology », on trouve, sous l'onglet « Children », l'affichage de la table des matières de tous les volumes parus depuis 1956.
Il est également possible d'effectuer une recherche par sigle de revue. Ex. : ARepLond. L'onglet « Parents » développe le sigle.

Recherche par liste de sujets (« Search subject list only »)

Déconseillée, du fait que l'on obtient uniquement une liste alphabétique à partir des mots du titre, et non des sujets proprement dits.

Recherche sujets par arborescence (« Browse subject tree»)

Recommandée. Il s'agit d'une navigation dans les grandes subdivisions de la liste matières. Saisir l'argument, naviguer, puis afficher la liste en cliquant → « Poly ». Exemples :

- Instruments/outils → Appareils d'éclairage → Lampes → 1960-1980
- Vases et récipients → Vases de terre cuite → Amphores → Pays de découverte
- Numismatique → Monnaies romaines → Noms d'empereurs → Caligula

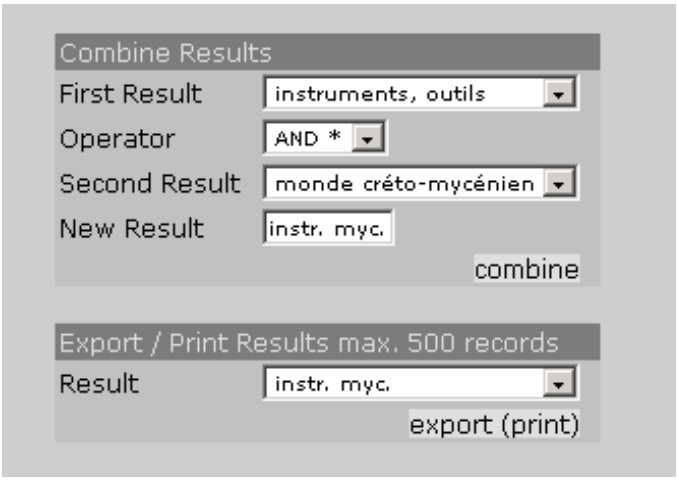
À noter : les sujets suivis de la mention [poly] fonctionnent comme des liens hypertexte ; ceux qui sont suivis de [all sub] permettent de constituer de grands ensembles (avec toutes les subdivisions).

Historique et combinaisons

L'historique de la recherche subsiste durant toute la session. Attention : il se produit souvent des déconnexions non désirées, et dans ce cas l'historique de la recherche est perdu ! On le trouve sous deux rubriques figurant à droite de l'écran de recherche : 1) « Session Results » conserve la trace de chacune des recherches effectuées (ensemble de résultats) ; 2) « Navigation (History) » conserve la trace de toutes les fiches individuelles qui ont été consultées. Il est toujours possible de revenir à une étape antérieure grâce à l'historique.
NB. Dyabola n'a pas de touche « Retour », mais on peut revenir en arrière grâce à un clic droit de la souris.

La combinaison de recherches est possible dès que deux ensembles au moins figurent sous « Session Results ».

- Aller sous « Combine Results » au bas de l'écran de recherche
- Choisir les ensembles à combiner dans les menus déroulants
- Choisir les opérateurs booléens (XOR = OU exclusif [soit l'un, soit l'autre] ; DIFF - = SAUF)
- Donner un nom au résultat AVANT de cliquer sur « combine »



Récupération des résultats

Au bas de la fenêtre de recherche apparaît une rubrique « Export / Print Results max. 500 records ». Si vous cliquez → « export (print) » après avoir choisi les données à exporter, une nouvelle fenêtre s'ouvre avec les résultats sous forme concise. Vous pouvez dès lors les imprimer (touches Ctrl P) ou les sélectionner (touches Ctrl A) pour les copier ailleurs, par ex. dans un fichier Word.
Attention : les abréviations de titres de revues sont souvent spécifiques à la base DAI et diffèrent des abréviations habituelles.